

# progr<sup>ess</sup>ion

le BIE vous informe



## Le BIE fête ses 80 ans!



### Vicente González Loscertales

#### Le BIE : 80 années d'existence, 160 ans de tradition

L'histoire du BIE et celle des Expos sont indissociables. Bien que le BIE ait été établi seulement 80 ans après la première Exposition universelle de Londres en 1851, au lendemain de Paris 1867 certains commissaires généraux avaient déjà préparé un mémorandum pour donner une réglementation à ces grands événements. Quatre Expos seulement avaient suffi pour entrevoir son utilité, si importante qu'elle justifiait la nécessité d'un développement harmonieux et concerté entre nations.

L'établissement du BIE en 1931 est l'aboutissement d'un long parcours de dialogue et de réflexion qui connaît des pauses, des départs et des changements de route qui reflètent d'un côté les conditions historiques et de l'autre les différentes réalités nationales des Etats qui y ont pris part.

La genèse de ce parcours montre le rôle important des Comités nationaux composés par des industriels, experts, exposants et représentants publics, qui organisent deux grandes conférences à Paris en 1907 et à Bruxelles en 1908. Si ces professionnels mettent en évidence le carrefour d'intérêts au sein des Expos: affaires, progrès technologiques et relations publiques internationales, les grands pouvoirs politiques de l'époque sont conscients des enjeux gouvernementaux liés aux Expos. C'est ainsi que la démarche définitive qui mènera à la création du BIE est lancée par des gouvernements et notamment, en 1912, par l'Allemagne qui propose de réunir une conférence diplomatique sur le sujet. La Conférence de Berlin de 1912 voit 16 pays engagés et commence à définir la fréquence, la rotation géographique et les bases terminologiques. Malheureusement le déclenchement de la guerre ne permet pas la ratification de plus de 50% des parties.

Il faudra donc attendre 1927, quand la chambre de commerce internationale relance l'idée, qui sera saisie par la France. Mais comme la configuration de l'Europe et du monde a changé il faudra reprendre au début les travaux de Berlin. C'est en 1928 que s'ouvre la conférence internationale qui réunit 40 pays à Paris et qui aboutit à une première réglementation des Expositions.

La période de la construction institutionnelle sous la direction de Maurice Isaac

dota le BIE de tous les instruments légaux et d'un cadre réglementaire qui ont permis et permettent toujours son fonctionnement. L'entrée en scène du BIE se fait avec l'Expo de Barcelone 1929 en cours et d'autres qui se préparent. C'est une période de grande activité qui sera interrompue par la guerre qui cause aussi l'annulation de l'Expo prévue à Rome pour 1942.

Le besoin d'adapter plusieurs aspects réglementaires aux besoins de chaque époque ou bien de les perfectionner au vue de l'expérience se fait sentir déjà très tôt. Après la guerre, le BIE apporte, par plusieurs protocoles (10 mai 1948, 16 novembre 1966), des modifications devenues nécessaires par l'évolution des relations entre états, des avancées techniques et des moyens de communication. En 1959, le BIE noue des relations avec l'AIPH et intègre les grandes Expositions d'horticulture dans son domaine d'intérêt.

Les modifications les plus importantes se feront avec le Protocole de 1972 entré en vigueur le 9 juin 1980. Les négociations pour un cadre plus souple qui ont abouti à l'amendement de 1982 donnèrent lieu à une prolifération des expositions.

Cette situation institutionnelle a été corrigée par l'Amendement de 1988, entré en vigueur le 19 juillet 1996, contribuant ainsi au rétablissement d'un cadre juridique approprié et à l'institutionnalisation des principes et des résolutions actuels. A côté du développement d'un cadre juridique approprié et de l'institutionnalisation des principes généraux, le BIE a mené une réflexion plus élargie ainsi que plus politique, notamment au sujet des thèmes de l'Expo et de leur contribution au progrès global. Ainsi, parmi les sujets des résolutions adoptées par l'assemblée générale du 8 juin 1994, les Expos futures se doivent de respecter l'environnement et d'œuvrer pour devenir des laboratoires d'innovation et d'éducation pour le développement durable.

Pendant des années, le BIE n'a cessé de s'élargir et compte aujourd'hui 157 Etats membres, assurant ainsi une représentation géographique très complète. De nos jours et à l'heure de célébrer son 80ème anniversaire, le BIE fait face à de

nouveaux défis: une valeur politique accrue; des Expos qui voient une participation de plus en plus active et de qualité des pays en voie de développement; des Expos qui contribuent au développement de l'image des pays; une participation citoyenne dans la contribution à des solutions aux grands problèmes de notre époque présentés dans les thèmes des Expos actuelles; une coopération plus étroite avec les autres organisations internationales pour une meilleure communication publique globale sur les grands défis de l'humanité.

Le BIE se doit de poursuivre cette voie vers un futur prometteur, en faisant plus de place à de nouveaux acteurs à côté des états, en intensifiant la collaboration entre les pays membres et en faisant appel à un plus grand engagement des Etats.

**Vicente González Loscertales,**  
Secrétaire Général du BIE de 1993 à nos jours



« Le 26 octobre 1912 était signée à Berlin une convention diplomatique qui avait pour objet de réglementer l'organisation des expositions internationales.

*Seize Etats ont apposé leur signature à cet acte<sup>1</sup>. Ils étaient les uns et les autres engagés dans la procédure de ratification lorsque la guerre a éclaté. Par suite, cette ratification n'est jamais intervenue et la convention connue sous le nom de Convention de Berlin est restée sans force légale mais non pas sans valeur au point de vue doctrinal. »*

9 mars 1936.

Monsieur le Président,

C'est au mois de janvier 1931 que fut installé le Bureau International des Expositions institué par la Convention du 22 novembre 1928 pour veiller à l'application de ses dispositions. Depuis 5 ans, cet organisme, placé dès l'origine sous votre présidence, a dû faire face à des tâches multiples. Il a porté de 11 à 21 le nombre des pays adhérents à la Convention et ceux-ci comptent parmi les plus grandes nations du monde. La Convention a confié d'autre part au Bureau, — en même temps qu'un contrôle sur l'organisation des Expositions à venir — une œuvre réglementaire importante à accomplir : classification générale des Expositions, règlement général type, règlement pour l'attribution des récompenses. Cette tâche est achevée, tout au moins les bases en sont jetées, car il est entendu que cette législation accessoire doit s'adapter chaque jour aux données de l'expérience. Néanmoins, telle qu'elle est réalisée, elle permet aujourd'hui d'embrasser complètement le problème si complexe des expositions. J'ai donc cru le moment venu de systématiser les solutions apportées, de

mettre un ordre théorique dans les nombreuses dispositions de ces textes, d'en expliquer la raison d'être et parfois aussi l'insuffisance. Veuillez, je vous prie, accueillir ce travail comme le témoignage de la gratitude que je vous garde, et que je garde aussi aux éminents Présidents et Membres des Commissions qui ont été associées à l'œuvre entreprise. Vos encouragements et les leurs m'ont beaucoup aidé dans l'accomplissement de la tâche qui m'a été confiée.

Je voudrais qu'ils trouvent dans les pages qui vont suivre comme un écho des délibérations auxquelles ils ont pris part. Le rappel de cette collaboration qui, pour certains, remonte à 1928 leur sera, j'en suis sûr, agréable. J'aimerais aussi que cet ouvrage devienne, pour eux — et ce sera ma récompense — un instrument de travail utile leur permettant de parachever plus aisément l'œuvre commencée.

Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Maurice ISAAC.

<sup>1</sup> Ces pays sont : l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Russie, la Suède et la Suisse.

**Maurice Isaac**, premier Directeur du Bureau International des Expositions de 1931 à 1939

Extrait de son livre «Les expositions internationales » Paris-Librairie Larousse-1936 (Bibliothèque du BIE)

... A la différence de la Convention de Berlin qui, ayant pour but de réglementer les expositions, n'avait posé que des principes, la Convention du 22 novembre 1928, poursuivant le même objectif, a prévu, dans son article 10, la création d'un Bureau international chargé de veiller à l'application de l'accord intervenu.

Le Bureau ne devait naturellement entrer en fonctions qu'au jour où la Convention [...] aurait été ratifiée par sept pays. L'événement est survenu fin 1930. Avisés de cette situation par les soins du Gouvernement français, les gouvernements adhérent désignèrent alors leurs délégués qui se réunirent à Paris le **19 janvier 1931**. Onze pays étaient officiellement représentés à cette première réunion. Ce sont : l'Albanie, l'Allemagne, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Maroc, la Roumanie, la Suède, la Suisse et la Tunisie. Pour signifier leur intention de ratifier sans délai la Convention, la Belgique et les Pays-Bas s'étaient fait représenter par des observateurs.

[...] L'Assemblée désigna **Paris comme siège de l'Institution** [...]



**Le Grand Palais**,  
symbole de Expo Bruxelles 35, la 1<sup>ère</sup> Expo enregistrée par le BIE

**Le Pavillon de la Chine**,  
symbole d'Expo Shanghai 2010,  
la dernière Expo enregistrée par le BIE jusqu'à aujourd'hui.





## Le Bureau International des Expositions, le BIE, a 80 ans !

Le Bureau International des Expositions, établi, au moment de sa création en 1931, avenue de la Bourdonnais dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, fut transféré, en février 1969, dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement, avenue Victor Hugo.

Conséquemment au croissant développement qu'a connu l'organisation au début de ce XXI<sup>ème</sup> siècle, ces locaux devinrent trop exigus et le BIE dut envisager le transfert de son siège dans des locaux plus vastes et mieux adaptés.

L'installation du BIE dans l'hôtel particulier du 34 avenue d'Iéna se fit donc effective à la fin de l'année 2003 et l'inauguration officielle du nouveau siège eut lieu le 11 décembre 2003 en présence des délégations et de hautes personnalités de tous les pays membres du BIE.

Ainsi situé, le siège du BIE se trouve entouré d'édifices célèbres, legs des sept expositions universelles que Paris a accueillies de 1855 à 1937, qui sont venus façonner le paysage de ce quartier parisien.

« Ce qui fait l'audace de nos rêves, écrivait Le Corbusier, c'est qu'ils peuvent être réalisés. »

Prenons comme exemples :

Le **Champ-de-Mars** était le site choisi par Napoléon III pour l'**Exposition universelle de 1867**.



La **Tour Eiffel** fut construite pour l'**Exposition universelle de 1889** et destinée à être démolie après l'Expo.

Un peu plus loin, la **Gare d'Orsay**, actuellement Musée d'Orsay, fut inaugurée à l'occasion de l'**Exposition universelle de 1900** et était, à l'époque, le terminus de la



Compagnie du Chemin de Fer de Paris à Orléans.

Unissant la rive gauche à la rive droite de la Seine, le **Pont Alexandre III**, en forme d'arc et tout en acier, inauguré pour l'**Exposition universelle de 1900** et dont la première pierre de soutènement fut posée par le Tsar Nicolas II de Russie, symbolisait l'amitié entre la France et la Russie. Sur la colonne de la rive droite, en aval, on peut lire : « Le 14 avril 1900, Emile Loubet, Président de la République Française, a ouvert l'Exposition universelle et inauguré le Pont Alexandre III ».



Construit dans l'axe de l'esplanade des Invalides, il conduit au **Petit Palais**, Musée des Beaux-Arts, et au **Grand Palais**, construits tous deux également à l'occasion de l'**Exposition universelle de 1900**. Le « Grand Palais des Beaux-Arts » est édifié à la place du vaste mais peu confortable Palais de l'Industrie, édifié pour l'exposition universelle de 1855.

Le **Palais de Tokyo**, inauguré pour l'**Exposition universelle de 1937** sous le nom de « Palais des Musées d'Art Moderne », présentait une rétrospective de l'art français ; il présente aujourd'hui des œuvres d'art du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle.



Le **Palais Trocadéro**, construit à l'occasion de l'**Exposition universelle de 1878**, a existé jusqu'à l'Exposition universelle de Paris 1937.

« Trocadero » était le nom d'une forteresse espagnole située près de Cadix, en Andalousie, qui avait été occupée par les troupes françaises en 1823. Le roi Louis XVIII organisa sur la colline de Chaillot en 1826 une fête militaire commémorant cette victoire. A cette occasion, un arc de triomphe provisoire fut élevé et le terrain resta en friche jusqu'en 1878.



A l'occasion de l'**Exposition universelle de 1878**, Gabriel Davioud, architecte de la Place Saint-Michel en 1867, et Jules Bourdais vont construire sur le terrain en friche un palais mauresque néo-byzantin, inspiré de la Giralda de Seville.

Pour l'**Exposition Universelle de 1937**, les architectes Carlu, Boileau et Azéma construisirent alors les deux ailes latérales en quart d'arc de cercle en réutilisant l'ossature du palais du Trocadéro de 1878. L'ancienne coupole sera remplacée par un parvis et l'ancien bâtiment sera recouvert d'une façade néo-classique sobre et imposante, typique des années 1930.

Quant à l'aquarium souterrain géant construit pour l'Expo 1878, il fermera ses portes en 1985 pour des raisons de sécurité pour les ouvrir à nouveau en 2006, après une longue période de rénovation.

D'autres édifices et pavillons, legs des Expositions parisiennes, qui furent déplacés dans les environs de la capitale.

**Si vous souhaitez avoir accès à la Bibliothèque et aux fonds historiques des Expositions, n'hésitez pas à nous contacter pour prendre rendez-vous. Nous nous ferons un plaisir de vous accueillir au BIE, dans le monde des Expositions !**

Paris, le 1er avril 2011

## Wu Jianmin

Cette année va être marquée par la célébration du 80ème anniversaire du BIE. À 80 ans, le BIE reste sain et robuste et peu d'organisations internationales jouissent d'une telle longévité. La naissance du BIE a accompagné la révolution industrielle qui eut un impact énorme sur l'humanité. Sa croissance est étroitement liée au progrès de la civilisation humaine. Tout au long de ses 80 années, le BIE a toujours travaillé dur pour accomplir ses trois missions.

**La première, montrer les dernières réalisations de la civilisation humaine.** L'Expo naquit à Londres, en 1851, de la révolution industrielle qui provoqua de formidables changements scientifiques et technologiques et, en conséquence, améliora considérablement la vie des gens. Si nous regardons en arrière vers les Expos du passé, nous pouvons voir que presque toutes les dernières réalisations de la révolution industrielle ont d'abord été exposées dans les Expos qui ont été un excellent terrain d'échange et de promotion des innovations scientifiques et technologiques.

**La seconde, attirer l'attention sur les problèmes auxquels doit faire face l'humanité.** La civilisation humaine progresse grâce à la résolution des divers problèmes qui sont apparus à différentes époques. L'Expo de Shanghai en est un exemple. Son thème est : "Meilleure ville, Meilleure vie". Dans le monde d'aujourd'hui, l'urbanisation entre dans une nouvelle étape à une échelle globale. Un grand nombre de pays en voie de développement sont en train d'émerger. En 2007, le taux d'urbanisation a dépassé 50%. Dans les prochaines 30-50 années, le taux peut atteindre 70%. Cette urbanisation rapide cause d'énormes problèmes, comme la pollution de l'environnement, le manque de ressources et la préparation inadéquate de la main-d'œuvre, pour n'en citer que quelques-uns. L'Expo de Shanghai nous a révélé les défis énormes auxquels nous avons à faire face dans cette époque d'urbanisation.

**Et enfin, en troisième lieu, contribuer à la solution de ces problèmes.** Permettez-moi de citer à nouveau l'Expo de Shanghai comme exemple. Au cours des 184 jours de l'Expo, des personnes de diverses régions du monde sont venues à Shanghai pour s'engager dans un « brainstorming » (un « remue-méninges »), à l'échelle mondiale, avec la volonté de proposer des solutions aux problèmes auxquels est confrontée l'humanité. Cela aidera sans aucun doute à résoudre certains problèmes de l'urbanisation et même à générer aussi plus d'idées pour faire de la ville un meilleur endroit pour vivre. C'est là que le BIE joue un rôle en contribuant au progrès de la civilisation humaine.

J'espère que le 80ème anniversaire du BIE va être l'occasion de promouvoir ses objectifs, ses principes et ses idéaux pour le bien du monde entier.

Wu Jianmin, Président du BIE (2003-2007)



Carmen Sylvain

À l'occasion du 80ème anniversaire du BIE, c'est avec plaisir que j'observe le progrès impressionnant et la contribution extraordinaire du BIE et des Expos à notre monde.

En revenant à l'époque de ma première réunion de la Commission Exécutive en 1993, je vois une organisation qui est passée de 46 États membres, géographiquement concentrés, avec un siège social modeste, à une organisation dotée d'un personnel professionnel, d'un système rigoureux de missions d'enquête et de règlements, de planification d'événements, d'un service de pointe et d'un nombre de membres qui est un miroir du monde bien meilleur que la plupart des institutions de gouvernance mondiale existantes.

En chemin, le BIE a orchestré l'organisation des événements à plus grande échelle du siècle dernier et de ce siècle. Les thèmes traités à Lisbonne (les Océans), Hanovre (la Nature et la Technologie) et Shanghai (Meilleures villes) avaient un caractère visionnaire. Ces Expos et les autres ont offert un espace pour le dialogue et ont stimulé le

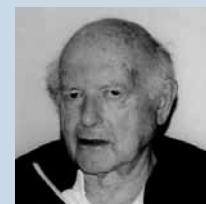
partage d'expertise, de technologie et de solutions dans des domaines qui sont d'un intérêt primordial même aujourd'hui.

Chacune des Expos que j'ai vues de 1992 à 2010 a laissé un héritage impressionnant en termes d'architecture urbaine et de qualité de vie. Mais, ce qui est plus important, chacune d'entre elles a remporté le défi de renforcer le sens de la nationalité tout en augmentant l'engagement dans des domaines globaux. Le plus prometteur, cependant, est le pouvoir continu qu'ont les Expos pour stimuler les spectateurs et former les esprits et les points de vue des jeunes générations. C'est là que se trouve l'avenir, un futur de progrès construit sur l'éducation, l'espoir, la solidarité et la paix parmi les peuples.

Carmen Sylvain, Présidente de la Commission Exécutive (2001-2007)

## Marcel Galopin

Qui aurait pensé en 1940 que le Bureau International des Expositions, né une dizaine d'années plus tôt, survivrait au cataclysme qui frappa le monde ? Or la paix revenue, on assista à une renaissance éclatante avec le projet d'exposition universelle de Bruxelles qu'il eut à porter.



Les décennies suivantes virent des avancées sur plusieurs plans : d'abord un foisonnement d'expositions spécialisées sur les thèmes les plus variés, démontrant qu'au-delà des grandes expositions, ces manifestations pouvaient s'orienter judicieusement vers des formules répondant au besoin de spécialisation du monde moderne. Parallèlement le mouvement se répandait en Amérique du Nord et gagnait l'Extrême-Orient. Le BIE qui accompagnait cette orientation et cette expansion voyait le nombre de ses membres doubler au tournant du siècle, témoignage de l'intérêt soutenu pour ce type d'événement.

Durant toute cette période, le BIE va non seulement exercer ses fonctions statutaires de régulation et de contrôle, mais, avec le travail persévérant de ses commissions, mettre au point des règlements qui viseront à rendre homogènes les droits et obligations des organisateurs comme des participants. Sous l'impulsion de son Secrétaire Général n'ira-t-il pas jusqu'à jouer le rôle de conseiller auprès des premiers, souvent dénués d'expérience ?

Le rythme effréné des expositions dans les années 80 a amené par ailleurs le Bureau à réfléchir à de nouvelles dispositions pour modérer les candidatures et éviter la lassitude ou l'abstention de ses membres en raison des dépenses élevées qu'entraînent ces manifestations. Un tournant décisif a été pris avec l'adoption de règles d'espacement plus strictes entre les expositions et l'introduction d'une nouvelle catégorie, celle des expositions simplement « reconnues », pouvant se tenir dans l'intervalle des expositions « enregistrées ».

Ainsi le BIE, est-il à même de maintenir la dynamique du mouvement des expositions tout en assurant l'équilibre nécessaire entre les sollicitations des pays organisateurs et les potentialités des pays participants.

Marcel Galopin, Auteur du livre "Les expositions internationales au XXème siècle et le Bureau International des Expositions" (L'Harmattan), a été, de 1983 à 1995, délégué de la France auprès du BIE et Commissaire Général du Pavillon de la France dans de nombreuses Expositions.



*Ole Philipson, le Jour du BIE à Expo Zaragoza 2008*

## Ole Philipson

Il y a quatre-vingts ans, à Paris, un groupe de nations décida de mettre de l'ordre dans le monde des Expositions Universelles. Elles créèrent le BIE et lui confièrent le destin de toutes les EXPOS à venir.

Près de vingt ans de ma propre vie ont été consacrés aux EXPOS : EXPO'92 Sevilla, EXPO'93 Taejon, EXPO'98 Lisboa, EXPO 2000 Hannover, EXPO 2005 Aïchi, EXPO 2008 Zaragoza et EXPO 2010 Shanghai. Sept EXPOS largement réussies et pourtant très différentes - chacune avec sa propre saveur et unique par rapport aux autres.

L'expérience nous dit qu'une EXPO porte traditionnellement la marque indélébile du pays d'accueil et du thème choisi.

Néanmoins, pendant les 20 dernières années, quelques changements importants ont eu lieu dans le monde du BIE. Tout d'abord, le BIE s'est de plus en plus directement impliqué dans la préparation et l'exécution de chaque EXPO. Grâce à cet engagement - comme un associé méticuleux - les règlements du BIE, règlements qui ont résisté au passage du temps, ont reçu, plus que jamais auparavant, une étroite adhésion de la part des organisateurs. Ce respect croissant pour les règlements du BIE a été un grand avantage pour les EXPOS.

Ces sept EXPOS ont été acclamées pour leur grand succès tant dans les pays hôtes que par les médias internationaux créant ainsi une atmosphère extrêmement positive pour les futures EXPOS.

Les EXPOS de ces derniers temps ont aussi montré une autre tendance claire : le thème prend de plus en plus d'importance avec chaque nouvelle Exposition Universelle. L'une des raisons qui explique cette tendance consiste en ce que les visiteurs, partout, réclament de plus en plus un thème qu'ils puissent mettre en relation avec quelque chose d'important pour leurs vies et pour l'avenir. Ces espérances ont poussé les pays hôtes à faire d'énormes efforts dans le choix de thèmes touchant par exemple la durabilité, la croissance verte ou se souciant de l'avenir de la planète.

À cette situation vient s'ajouter le fait que le monde semble en général être favorable aux grands événements - aux grands et paisibles événements.

Grâce à cette bonne disposition dans le monde entier et au rôle actif joué par le BIE, les Expositions Universelles voient leur importance et leur popularité - qui donc penserait que le BIE n'a que 80 ans !

En tant que proche disciple - et fan - du monde des Expos et du BIE, j'ai foi dans le brillant avenir des EXPOS.

EXPO 2012 Yeosu et EXPO 2015 Milano promettent déjà de devenir des Expositions significatives et séduisantes avec des thèmes importants et des avantages prévus aussi bien pour le pays d'accueil que pour les pays participants.

Dans un futur plus lointain, les candidats apparaissent déjà, et, comme le BIE continue à diriger le destin des EXPOS d'une main ferme, elles sont destinées à devenir les lieux naturels pour des idées et des gens qui essaient d'agir au mieux pour le monde.

Et dans cette vision de l'avenir, le BIE est au centre - en tant que maison des EXPOSITIONS UNIVERSELLES.

*Ole Philipson, Président du BIE (1993-1999)*

## Gilles Noghès

**LE BIE ET LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES**  
Histoire-Développement- Mondialisation

Les Expositions Universelles font partie intégrante de l'Histoire contemporaine. Le Bureau International des Expositions a d'abord, pendant un certain temps, encadré leur développement. Mais aujourd'hui, le BIE a pris la mesure de la mondialisation qui s'exerce dans tous les domaines et a conduit la mutation des EXPOS. Celles-ci ne représentent plus seulement un fantastique vecteur de communication pour les avancées technologiques. Les Expositions récentes nous plongent dans les bouleversements de l'évolution humaine et tentent de montrer de nouvelles voies. Depuis Hanovre 2000, une façon hardie de concevoir les Expositions a permis de mieux sensibiliser le public aux réalités actuelles.

Alors que les Expositions Universelles de la fin du XIXème et du début des XXèmes siècles étaient symboles de Progrès, les visiteurs qui ont parcouru les allées d'AÏCHI 2005 et de SHANGHAI 2010 se sont bien rendu compte que le monde avait changé d'ère et que l'être humain devait maintenant prendre en main sa destinée de manière plus responsable afin que son environnement reste durable. A côté de la nature, surgissent d'autres thèmes essentiels à traiter, comme les océans, la ville, la climatologie, la santé ou encore l'alimentation qui sera le thème de l'Expo MILAN 2015. En même temps, la participation aux décisions du BIE ainsi qu'aux Expos de la plupart des pays en développement donne tout son sens au concept d'universalité cultivé par les expositions, depuis leur origine.

Il fut frappant, encore plus lors des dernières expositions, de constater l'apparition d'une formidable solidarité entre les nations et entre les participants. C'est pourquoi ceux qui en ont été les acteurs ont tant de mal à quitter cet espace, miroir de l'intelligence et de l'échange et portent leurs espoirs vers le prochain événement.

Heureusement, le BIE, solidement restructuré depuis 1993, sous la houlette d'un Secrétaire Général visionnaire et rassembleur, continue d'inspirer de brillantes candidatures à des Expositions Universelles ou Internationales ainsi qu'à de superbes expositions florales approuvées par l'Association Internationale des Producteurs d'Horticulture.

*Gilles Noghès, Président du BIE (1999-2003)*



## Jennifer McQueen

Le BIE rend hommage à Jennifer McQueen qui vient de nous quitter. Mme McQueen était un témoin précieux de Expo'67 Montréal.

Se sachant gravement malade, elle a souhaité faire don au BIE de l'ensemble de ses archives concernant le Festival Mondial d'Expo'67 dont elle s'était occupée activement.

Ann Farris, une amie très proche, nous a fait savoir que l'un de ses derniers désirs avait été d'écrire elle-même l'adresse du BIE sur les paquets à envoyer et qu'elle s'était sentie soulagée de savoir que la mémoire de son travail allait être transmise. Les documents nous sont parvenus quelques jours après son décès.

Nous présentons nos sincères condoléances à ses proches et la remercions pour sa générosité et sa contribution à l'enrichissement des archives du BIE sur les Expos.



### CES DAMES ET LA TERRE DES HOMMES

Extrait du journal « La Presse » du 24 septembre 1966

Jennifer McQueen nous vient de l'Ouest canadien, de Saskatoon. Bachelière en anglais et en philosophie de l'Université du Manitoba, elle a d'abord travaillé à Londres pour la maison Eaton. Revenue au Canada, elle devint rédactrice puis collaboratrice de la revue Canadian Art. Et enfin rédactrice en chef de la revue canadienne d'Urbanisme.



Jennifer McQueen nous fait faire une incursion dans le monde des petits dont elle a coordonné les divers éléments.

À l'Expo (Expo Montréal 67), Mme McQueen fut d'abord chargée de la planification des divertissements prévus pour La Ronde. Sur le plan qu'elle déploie devant nous, elle nous projette déjà dans ce monde des petits, de l'insolite, du merveilleux : tour de la montagne « Pumkin » en train miniature, promenade en bateaux sur le canal, spectacle de marionnettes, terrains de jeux équipés de tous les accessoires inimaginables, y compris un manège, un restaurant de spécialités pour les petits, etc...

La coordination des éléments de cette section étant achevée, Jennifer McQueen devient l'éditeur des programmes-souvenirs de tous les spectacles qui seront présentés soit à la Place des Arts, soit au Stadium, durant l'Expo, et, en même temps, la coordinatrice de la vente des billets desdits spectacles.

Quand on parlera de la « Terre des Hommes », il ne faudrait pas oublier que c'est aussi beaucoup « la terre des femmes ».

## Bon-woo Koo

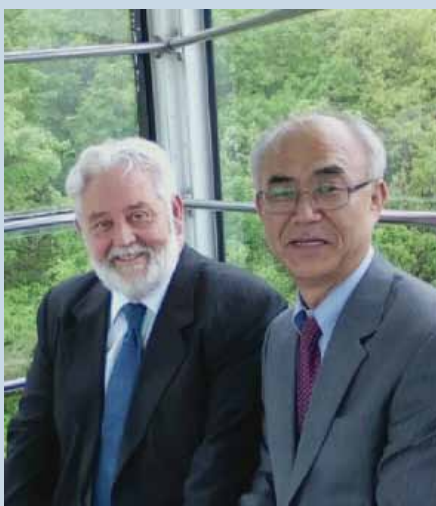
C'est un grand plaisir et honneur pour moi de célébrer le 80<sup>ème</sup> anniversaire du Bureau International des Expositions.

Depuis sa création, les Expositions ont contribué aux développements et aux épanouissements des civilisations humaines tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle. C'est le BIE, en tant que gardien de la Convention internationale signée à Paris en 1928, qui fournit toujours non seulement le cadre réglementaire mais aussi la qualité exceptionnelle à ces événements mondiaux de prestige. Par ailleurs, les Expositions internationales font face à un nouveau défi à notre époque : comment contribuer à résoudre des problèmes globaux de notre époque tels que le changement climatique, la pauvreté, l'urbanisation, etc.

La Corée, qui, depuis quelques décennies, participe avec une grande ardeur aux diverses activités du BIE organise une Exposition en 2012 à Yeosu sous le thème : Pour des côtes et des océans vivants - Diversité des ressources et activités durables. La Corée souhaite, par cette Exposition, aider la communauté internationale dans le domaine de l'environnement marin.

J'aimerais exprimer encore une fois mes sincères félicitations pour le 80<sup>ème</sup> anniversaire du BIE en lui souhaitant un grand succès continu dans les années à venir.

**Bon-woo Koo, Président de la Commission d'Administration et du Budget (2001-2003)**



1888, Exposition universelle Barcelone, la serre



## Patrice Ballester

L'héritage des expositions : les parcs urbains récréatifs et paysagers ou la mémoire-présence verte.

### L'exemple espagnol.

L'Espagne entretient depuis le XIXe siècle une relation étroite entre Exposition internationale et transformation urbaine par la création de grands parcs récréatifs paysagers. Actuellement, l'exemple de Zaragoza montre les débouchés possibles pour une ville post exposition dans le cadre de l'organisation d'une exposition internationale d'horticulture à Zaragoza, en 2014.

Il est un fait que, depuis le XIXe siècle et la première Exposition universelle de 1888 à Barcelone, les villes espagnoles entretiennent des liens étroits avec l'organisation des expositions et l'héritage de grands parcs urbains. Avec Barcelone 1888, l'Espagne industrielle s'ouvre à l'Europe et la première Exposition ibérique est reconnue comme un succès permettant à la région de la Catalogne et à l'Espagne d'acquiescer une légitimité industrielle au plan européen. La ville hérite aussi du Parc de la Citadelle de plus de 56 hectares pour le bonheur de la population qui espérait un tel espace de récréation et de détente. C'est de plus un lieu à forte valeur symbolique pour la Catalogne où se tient chaque année au 11 septembre la fête nationale, la *Diada*. Quant au Parlement de la Généralité de Catalogne, il se trouve au centre du parc.

Actuellement, Michel Corajoud, le grand paysagiste de l'École d'Architecture et du Paysage de Versailles redessine les systèmes de circulation de l'espace vert hérité de 1888 et propose de revenir à l'essence même de ceux que les premiers planificateurs du projet voulait donner à ce haut lieu du catalanisme.



1929, Séville, parc Maria Luisa

Quelques années plus tard, en 1929, c'est au tour de Séville et à nouveau Barcelone, de connaître une exposition internationale qui, pour Barcelone, rythme avec l'urbanisation de la colline mystérieuse de Montjuich mais aussi avec son *enjardinement*, jolie mot catalan qui montre bien la volonté de faire de cet espace le plus grand parc urbain de l'Espagne avec ces 210 hectares. Actuellement, les infrastructures héritées de l'exposition constituent la *Fira de Barcelona* entourée de magnifiques pergolas remises à l'honneur par les deux plus grands paysagistes méditerranéens et ami de l'époque, l'un Français, JCN Forestier, l'autre espagnol, Mario Rubio i Tudurí.



1929, Barcelone, les pérgolas de JCN Forestier.

D'ailleurs, au même moment, Séville organise une Exposition internationale qui complète celle de sa rivale du nord tout en étant objet de grandes réalisations architecturales et paysagères durables comme le parc Maria Luisa que l'on doit encore une fois à Forestier.

Il faut alors attendre 1992 et l'Exposition universelle de Séville pour reprendre l'histoire des Expositions espagnoles avec le succès médiatique et de requalification de l'île de la Cartuja comme centre d'affaires, de loisirs et de recherche. Un grand parc moderne et récréatif avec de nombreux jets d'eau sont offerts aux Sévillans qui, chaque fin de semaine, plébiscitent ce nouvel espace public.



2009, Séville-1992, Parc de la Cartuja

Puis, avec Zaragoza 2008, une nouvelle page s'écrit pour l'Espagne qui est actuellement le seul pays à avoir accueilli deux Expositions depuis dix-sept ans. Les relations et activités entre les différents acteurs du projet (Etat espagnol, Région d'Aragon, Municipalité de Zaragoza et BIE) sont un exemple de gouvernance décisionnelle partagée et pourvoyeuse de sens et de formes urbaines activatrices des forces vives d'une nation toujours en progrès dans un contexte mondialisant permettant une requalification des rives de l'Ebre tant de fois attendue.



2008, Saragosse, parc de l'Ebre, les plages

Ces berges furent réaménagées grâce à la plantation de nombreux arbustes et à la création de jardins comme le parc de Ranillas pour la satisfaction des habitants de Zaragoza ainsi que le fameux parc de l'Ebre du site même de l'exposition. Aujourd'hui, Zaragoza postule une nouvelle fois pour accueillir une Exposition Horticole Internationale et parachève les aménagements de 2008 avec la création post expo d'un grand complexe de foires et de congrès.

En conclusion, la tenue d'une exposition profite non seulement au quartier-zone d'exposition proprement dite mais aussi à toute la ville qui se fait belle pour accueillir les touristes. Les axes principaux ou chemins de l'eau comme l'Ebre sont privilégiés et, sur le très long terme, les parcs deviennent des références élogieuses et un lieu de mémoire, de souvenir, par un esprit du lieu qui se dégage et fait référence à la présence éphémère d'une exposition que l'on veut durable et profitable sur le long terme par une *présence-mémoire verte*.

Milano 2015 tend à prendre exemple avec ces rayons verts et ses chemins de terre et de l'eau qui guideront les visiteurs jusqu'à la zone d'exposition universelle par delà les 50 000 arbres plantés pour l'occasion dans la métropole. D'ailleurs, c'est zone exposition que les aménageurs veulent comme un nouveau jardin de l'Éden regroupant toutes les variétés horticoles du monde en lien avec un thème « *Nourrir la planète, Energie pour la vie* », sorte d'utopie se réalisant un temps dans des cités de plus en plus durables.

**Patrice Ballester**, Attaché temporaire de l'enseignement et de la recherche à l'université de Pau et des pays de l'Adour, chercheur associé au Laboratoire GEODE CNRS UMR 5602. MSH Toulouse. Géographe des Expositions Universelles et Internationales. Docteur en géographie, urbaniste.



2014, Saragossa Flowers and Gardens, logo

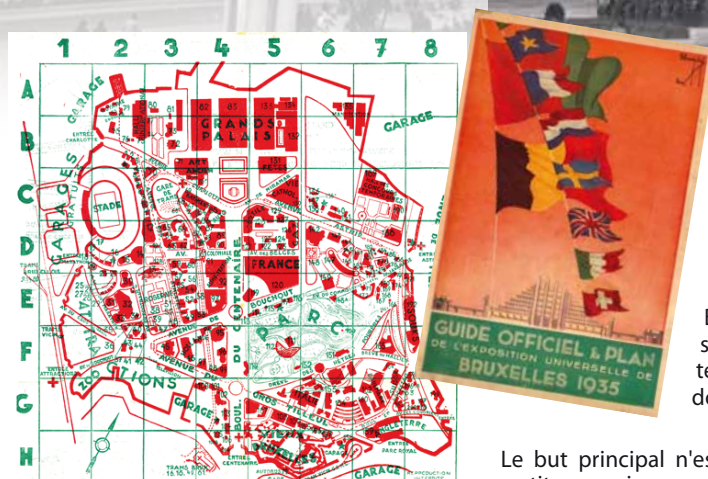
# Exposition universelle de BRUXELLES 1935

Liège et Anvers avaient revendiqué l'honneur de célébrer le centenaire de l'Indépendance de la Belgique en organisant les Expositions de 1930. Il fut décidé à cette époque, que Bruxelles se verrait confier le soin de réaliser, cinq ans plus tard, une Exposition universelle et internationale.

Les maîtres d'œuvre allaient être M. Adolphe Max, président du Comité exécutif; le Comte Adrien van der Burch, Commissaire général du Gouvernement; les vice-présidents du Comité exécutif, M. Raymond Vaxelaire et le Dr Joseph Van de Meulebroeck; M. Edouard Caspers, Commissaire général adjoint, M. Charles Fonck, Directeur général de l'Exposition.



Photo amateur 1935 - Coll. Laurent Antoine

Guide officiel et Plan de l'Exposition universelle de Bruxelles 1935  
Coll. Laurent Antoine

## Le Projet BIE - Expo 3d

Dans un souci de préservation du patrimoine lié à l'histoire des Expositions et à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de sa création, le BIE met en œuvre un projet de reconstitution en images de synthèse 3d d'éléments phares de ces grandes expositions qui ont marqué l'histoire.

Bien que cette exposition de Bruxelles 1935, ait été décidée avant la signature de la Convention internationale de 1928, les organisateurs sollicitent son enregistrement afin de se conformer aux règlements du BIE. Elle fait donc partie intégrante de ce grand projet.

Le Kiosque des Statuaires et Palais du Commissariat général.

Le Livre d'Or de l'Exposition universelle et industrielle 1935 - Coll. Laurent Antoine

L'Exposition se dressait sur le site d'Osseghem, un parc de 150 hectares en pente douce surplombant la ville. Les perspectives, la décoration et les illuminations avaient été particulièrement soignées afin de mettre en valeur palais et pavillons qui laissèrent aux visiteurs un souvenir inoubliable.

Joseph Van Neck, architecte en chef de l'Exposition était en charge de la construction du Stade du Heysel, inauguré dès 1930, des palais principaux et de nombreux pavillons. Le Grand Palais est incontestablement la réalisation la plus importante de son œuvre et allait devenir le "clou" de cette Exposition. Ces halles permanentes devaient recevoir dès 1936 des foires commerciales et des manifestations en tout genre.



Le Grand Palais, actuellement - Photo Laurent Antoine 2009

Le but principal n'est pas de tout restituer, mais au contraire de faire revivre un ou plusieurs éléments, à la fois reflet de cet événement, de son époque et de son atmosphère. Une reconstitution vise tout d'abord à redonner vie à ce qui a disparu.

Dans le cadre de cette Exposition de 1935, il a fallu faire un repérage des pavillons emblématiques de leur époque, avec une prédilection pour des pavillons thématiques plutôt que nationaux. Aiguillé par le Professeur Dr. Coomans, grand spécialiste de cette exposition, le choix s'est porté sur un groupe de pavillons situé non loin du Grand Palais, œuvre de l'architecte Belge Henri Lacoste, qui s'était déjà illustré à l'Exposition de 1931 à Paris en réalisant le pavillon du Congo Belge.

Henri Lacoste réalisa pour cette exposition le pavillon de la Vie Catholique, le pavillon de la Grèce, la Galerie des Arts Décoratifs, le Kiosque des Statuaires ainsi que le Palais du Commissariat général. Ces trois derniers éléments étaient regroupés dans le Vallon des Artistes, réalisés dans un style Art Déco, emprunts d'exotisme, avec beaucoup d'originalité pour l'époque, des fresques peintes, des briques et des tuiles vernissées aux couleurs vives. Le tout dans un écrin de verdure.



Ce premier film de 2 mn (sur un total de 9 films de 1935 à 2010), entièrement en 3d, restitue ces pavillons, ainsi que le Grand Palais, en tant que référence "connue" de cette exposition.

Nous vous invitons à le découvrir dans la «bibliothèque vidéo» du site internet du BIE :

<http://www.bie-paris.org/site/fr/bibliotheque-et-publications/bibliotheque-video.html?task=videodirectlink&id=16>

© Copyright Laurent Antoine Lemog - <http://lemog.fr>

visitez [www.bie-paris.org](http://www.bie-paris.org)  
pour plus de nouvelles et d'informations sur les Expos

Bureau International des Expositions

34 avenue d'Iéna - 75016 Paris - France - Tél : +33 (0)1 45 00 38 63 / Fax : +33 (0)1 45 00 96 15 / E-mail : [bie@bie-paris.org](mailto:bie@bie-paris.org)